Esclavage, lieux de mémoire, archéologie : un triptyque en devenir dans les régions ultrapériphériques

Sylvie Jérémie

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/insitu/10155>

DOI : 10.4000/insitu.10155

ISSN : 1630-7305

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Sylvie Jérémie, « Esclavage, lieux de mémoire, archéologie : un triptyque en devenir dans les régions ultrapériphériques », *In Situ* [En ligne], 20 | 2013, mis en ligne le 14 février 2013, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/10155> ; DOI : 10.4000/insitu.10155

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

In Situ Revues des patrimoines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Esclavage, lieux de mémoire, archéologie : un triptyque en devenir dans les régions ultrapériphériques

Sylvie Jérémie

- 1 De l'Atlantique à l'Océan Indien, des Antilles à la Guyane, de Tromelin au Moule, les mémoires de l'esclavage restent vivaces dans les histoires de chacun de ces lieux. L'archéologie nous livre au quotidien un panorama revisité d'une période sombre de nos histoires où foisonnent les diversités culturelles et l'unité d'une même réalité, celle de l'esclavage.
- 2 Les mémoires n'ont pas toujours su conserver les témoins de cette période allant de la conquête jusqu'à l'abolition, au XIX^e siècle. Sous l'impulsion massive de l'aménagement des territoires dominiens d'Amérique (Antilles et Guyane), des opérations archéologiques préventives et aussi programmées se multiplient depuis plus d'une décennie en découvrant des pans de l'histoire quotidienne de l'esclavage.
- 3 Les archives de toutes sortes, chroniques, récits de voyageurs, archives administratives, iconographie, cartes anciennes se voient maintenant complétées par les archives du sol. L'archéologie et plus spécifiquement par son action quotidienne, l'archéologie préventive, prennent une place prépondérante dans la connaissance de ce passé très proche, elles accompagnent un renouveau mémoriel.
- 4 Plusieurs axes de recherches sont aujourd'hui développés grâce aux découvertes archéologiques : les habitations et leur fonctionnement, l'économie liée à l'esclavage, la production agricole, la production matérielle, l'occupation de l'espace, les diètes alimentaires, les rites funéraires, etc.
- 5 Les trois départements français d'outre-mer livrent chacun des témoignages matériels de l'esclavage. Les résultats sont nombreux et issus de travaux menés par des équipes issues de l'archéologie préventive ou de l'archéologie programmée.

- 6 Les résultats de l'archéologie préventive depuis une décennie sont centrés sur les données provenant de chantiers archéologiques en Guadeloupe, en Guyane et en Martinique.

Les lieux de mémoires aux Antilles et en Guyane

- 7 Aux Antilles, Guadeloupe et Martinique, les résultats s'échelonnent du vivant à la mort : les habitations, les villages d'esclaves, les cimetières. Révélées par de nombreux diagnostics archéologiques depuis les années 2000, ces archives du sol ont fait évoluer la perception du quotidien de l'esclavage en apportant de multiples éléments liés à la culture matérielle et au fonctionnement des habitations.
- 8 En Guyane, le connaissance est plus limitée et se concentre sur quelques habitations coloniales de renom ou sur une connaissance toute récente de l'évolution de Cayenne depuis le XVIII^e siècle.

Les données archéologiques

- 9 Nous nous appuyons sur un exemple par zone géographique afin d'évoquer les avancées réalisées par l'archéologie préventive.
- 10 Les perspectives de ces trois exemples sont différentes. Le premier exemple, en Guadeloupe, montre la complexité d'un lieu identifié en archives, où Habitation et habitat servile sont juxtaposés.
- 11 L'exemple suivant, localisé en Martinique, est en apparence bien documenté. Lieu de conservation patrimoniale, lieu touristique, l'intervention archéologique a mis en évidence des données qui changent la perception soit des phases précédant la phase actuellement conservée, soit l'utilisation de bâtiments ou d'éléments architecturaux qui n'étaient pas référencés pour cette habitation-sucrerie.
- 12 Le dernier exemple, en Guyane, référencé en archive, était pourtant mal ou peu décrit. L'intervention archéologique a permis de mettre en évidence des bâtiments agricoles, « fourches en terre » et une occupation spatiale que les archives ne fournissaient pas.

La Guadeloupe

Le cas de l'habitation Éveillard sur la commune de Ste Rose au lieu-dit Diavet : une habitation et un habitat servile

- 13 L'habitation Éveillard est signalée sur la carte des Ingénieurs du Roy et a été confirmée par un diagnostic (**fig. n°1**).

Figure 1

L'habitation Éveillard sur la carte des Ingénieurs du Roi (doc. modifié).

DAO J. Briand. © Inrap, 2008.

- 14 Malgré un mobilier archéologique rare, retrouvé en surface des structures bâties ou dans le remplissage des structures fossoyées, quelques tessons sont bien marqués chronologiquement. On peut revenir en particulier sur le cas d'une assiette d'Abissola (XVIII^e siècle), de plusieurs carreaux moulés typiques de la même période ou d'un mug de type « cream ware », à la charnière du XVIII^e et du XIX^e siècle.
- 15 Le « village d'esclaves » a été retrouvé partiellement, dans sa partie septentrionale. Ce village se développe sur un méplat où actuellement est bâtie une maison contemporaine, peut-être vouée à démolition. C'est donc l'agencement de la totalité des structures mises en évidence et la datation ancienne de l'ensemble qui fondent l'intérêt de ce site. Le diagnostic a déterminé trois zones distinctes : le village d'esclaves sur le méplat, un secteur périphérique avec plusieurs trous de poteaux pour des installations légères ou des enclos et une zone où apparaissent la maison de maître ou des bâtiments de travail.
- 16 Cette approche multiple relance la perception de ce patrimoine lié à la servitude. À cela, il faut ajouter la confrontation entre les vestiges du sol et les archives recensant et inventoriant les biens, matériels et humains. Si l'origine de l'habitation Éveillard est pour l'instant inconnue, il semble qu'elle finit de périr lors du partage des terres et des bâtiments en 1804.
- 17 Ce site guadeloupéen reste exceptionnel et sa fouille préventive à venir permettra peut-être de répondre aux lacunes existantes. Il faut cependant souligner que les diagnostics sont à l'origine d'un grand nombre de découvertes parfois complétées par des fouilles mais qui, de fait, livrent des instantanés de la vie quotidienne des esclaves et des maîtres,

des éléments de l'intimité ou des activités journalières, en complément d'archives parfois incomplètes, parfois même absentes.

La Martinique

Le cas de Val d'Or sur la commune de Sainte Anne : une habitation-sucrierie

- 18 Du site de l'ancienne Habitation sucrière, ne subsistent de nos jours en élévation que le moulin à étage, l'un des trois ayant été construits en Martinique, et des pans des murs de l'usine associés à deux ensembles de fourneaux. D'autres vestiges se trouvent à proximité : des constructions annexes, qu'il s'agisse de magasins, de puits, d'étuves, puis la purgerie, plus à l'est de l'ensemble.
- 19 L'apport de l'archéologie préventive a changé la perception de la conservation du lieu. En effet, une enquête historique et archéologique effectuée en 2006 à l'aide de sondages peu profonds avait laissé de côté les vestiges de l'aménagement intérieur de l'usine, bien conservés et mis en évidence en 2011 (**fig. n°2**), ces éléments étaient aussi associés à d'épaisses fondations de maçonnerie témoignant de la présence d'un bâtiment intérieur.
- 20 L'intervention archéologique apporte un renouvellement complet des connaissances en réfutant les certitudes d'une disparition des niveaux d'occupation.

Figure 2

Lors du décapage, des trous de poteau apparaissent et permettent de reconstituer le plan de l'habitat.
Phot. J. Briand. © Inrap, 2008.

- 21 Devant la quantité de données nouvelles, des questions se font jour : à quelles activités les différents espaces dont on perçoit la différenciation étaient-ils destinés ? ; le massif maçonné retrouvé en profondeur à l'extérieur du sondage dans la sucrierie correspond-il vraiment à un état antérieur du bâtiment, à défaut de trouver sa place dans le

fonctionnement du dernier état de la sucrerie ? ; quelle est la raison d'être d'éléments de canalisations pour l'eau à l'extérieur de l'usine ? ; les maçonneries révélées par les sondages mécaniques sont-elles associées à un état antérieur du bâtiment ou jouent-elles un rôle dans l'utilisation des aires de travail non reconnues jusqu'alors ?, etc.

- 22 Le nouveau contexte mis en place par l'archéologie donne une lecture nouvelle d'un bâtiment inscrit dans le paysage et documenté. La démarche archéologique préventive, mécanisée mais dans le respect du bien patrimonial, apporte de nouveaux éléments à intégrer dans la lecture d'un ensemble architectural dont les différents niveaux d'occupation ou dont la complexité n'étaient pas évalués. La conservation des patrimoines et leur mise en valeur archéologique apportent de nouveaux éléments de réflexion, d'abord archéologiques mais aussi historiques, architecturaux, etc.

La Guyane

Le cas de l'Habitation Picard sur la commune de Rémire-Montjoly

- 23 L'habitation Picard, citée par Goupils des Marais (1681), visible sur la carte du Révérend Père Lombard (1717), n'est plus représentée sur la carte de Dessingy en 1771.
- 24 La fouille fine a mis, entre autres, en évidence le solage d'un bâtiment, une maison d'habitation présentant ponctuellement un pavage de carreaux. L'état de conservation de l'ensemble est de qualité. L'attribution chronologique inattendue de cette habitation, qui en fait la plus ancienne actuellement fouillée dans cette zone septentrionale du plateau des Guyanes, rend cette information remarquable. Ce bâtiment construit, partiellement au moins, en matériaux périssables a, après abandon, fait l'objet de « pillages ». Seuls subsistent sur le site des tuiles, briques ou carreaux le plus souvent fragmentaires. Le matériau de construction semble ainsi avoir été collecté pour une réutilisation potentielle. Mais les éléments sans doute les plus pertinents et les plus étonnants de ce bâtiment dont l'ensemble du plan a pu être restitué restent les trous de poteau, témoins de l'utilisation de « fourches en terre » dans un substrat ferrallitique difficile à travailler.
- 25 Outre l'occupation coloniale développée depuis la seconde moitié du XVII^e siècle jusqu'à la fin de la première moitié du XVIII^e siècle, une occupation amérindienne pré-colombienne est localisée à proximité. Elle a été fouillée en 2010.
- 26 La fouille du site colonial a révélé un habitat en place, bien conservé, présentant structures aménagées (pavements, sols, creusements volontaires du sol, aménagements de murs, etc.) et mobilier commun (outillage agricole, vaisselle commune ou mobilier plus exceptionnel – grès de Westerwald, verre de bruyère, ... – etc.). L'ensemble forme un tout cohérent.
- 27 La période concernée est marquée par l'arrivée des européens et la retranscription écrite de leur histoire dans cette partie de l'Amérique du Sud ; toutefois, les documents datant de la première période de contact sont rares. De multiples conflits politiques entre les nouveaux arrivants (Anglais, Français, Hollandais, Espagnols et Portugais) vont donner à cette époque une image d'instabilité qui s'estompera au cours du XVII^e siècle avec la suprématie française.
- 28 Dans ce cas, l'apport archéologique est support de connaissance. Il documente une occupation peu connue et fournit les éléments permettant de reconstituer le quotidien des premiers habitants de l'Ancien Monde installés sur le plateau des Guyanes.

- 29 De plus, ce site est localisé sur le flanc nord d'un morne de petite taille surplombant une zone de sols hydromorphes dans laquelle avaient été identifiées des fosses d'extraction d'argile liées sans doute à l'activité de la poterie Bergrave (lieu de production).

En guise de conclusion

- 30 L'archéologie apporte un regard neuf en investissant de nouveaux territoires, qu'il s'agisse de territoires géographiques, de territoires chronologiques ou de territoires de la pensée au travers des récits, des archives mais aussi du ressenti des populations actuelles. (fig. n°3)

Figure 3

La fouille ou les diagnostics ne se limitent pas aux habitats. Ils peuvent aussi concerner des lieux d'inhumation. C'est ici le cas de la fouille du cimetière de Baillif en Guadeloupe.

Phot. T. Romon. © Inrap, 2010.

- 31 Elle apporte à l'histoire et à la construction de l'histoire des témoignages matériels qui rendent compte du quotidien de l'esclavage, qu'il s'agisse d'habitants ou de populations serviles.
- 32 L'archéologie, et particulièrement l'archéologie préventive, s'oppose à une vision trop partielle ou sectorisée de la mémoire de l'esclavage en ne tenant compte d'aucune autre frontière que celle des territoires où elle peut se développer, c'est-à-dire toutes les aires à aménager. L'archéologie s'éloigne ainsi du monde trop réduit dicté par les archives ou les cartes anciennes. Elle aborde des aires géographiques où la mémoire est défailante ou a su occulter le passé lié à la servitude.

- 33 C'est sans doute un des gros avantages de cette discipline dans les Départements d'outre-mer : investir des régions aujourd'hui agricoles ou en construction dans lesquelles la mémoire n'a pas survécu aux mutations agricoles, artisanales ou industrielles du paysage. La discipline archéologique travaille alors en continu avec la société civile dans ses dimensions sociales, culturelles, politiques et économiques. **(fig. n°4)**

Figure 4

Lors des diagnostics, des éléments non référencés en archives, ici un cimetière à Jabrun (Guadeloupe), peuvent être découverts. En fonction du type d'aménagement ou de la modification du projet et selon les prescriptions de l'État, DAC, service de l'Archéologie, le site pourra être fouillé.

Phot. Martias. © Inrap, 2006.

- 34 Révélées principalement par de nombreux diagnostics archéologiques depuis les années 2000, ces archives du sol ont fait évoluer la perception du quotidien de l'esclavage en apportant de nombreux éléments liés à la culture matérielle, au fonctionnement des occupations, Habitations ou lieux de vie des populations serviles. L'archéologie apporte des informations inédites sur des sujets aussi différents que les mutations du paysage, l'état de santé des populations, les types de productions, etc. S'il ne s'agit pas de créer une archéologie de l'esclavage, il convient en revanche de développer une archéologie consacrée à une période où l'esclavage est un élément charnière de l'Histoire.

INDEX

Mots-clés : esclavage, Guadeloupe, Guyane, Martinique, habitation, village d'esclave, habitat, culture matérielle, archéologie préventive

AUTEUR

SYLVIE JÉRÉMIE

Chargée des Grands Travaux, Service Activités Opérationnelles, Direction scientifique et technique, Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (Inrap)
sylvie.jeremie@inrap.fr